

Arthur VIDO
Paul AKOGNI
Romaric ADJOVI



**ABIOLA FÉLIX IROKO
ITINÉRAIRE D'UN CHERCHEUR
AFRICAIN HORS PAIR**

Les Editions Plurielles

Les nombreuses publications d'Abiola Félix Iroko font de lui un chercheur hors pair. Ses domaines de prédilection se sont élargis avec le temps et l'expérience : la traite négrière et ses corolaires, l'organisation socio-économique et politique des sociétés béninoises de la période précoloniale, le vaste domaine de l'histoire des mentalités, etc. sont des aspects de l'historiographie africaine auxquels s'est intéressée la belle plume de Félix Iroko. Ce livre est un hommage rendu à un grand historien béninois, à un érudit africain.

Ce livre-hommage est rendu par Arthur VIDO, historien en service au Département d'Histoire et d'Archéologie de l'Université d'Abomey-Calavi, et Paul AKOGNI, historien spécialiste de la patrimonialisation. Romaric ADJOVI, titulaire d'une Licence en Histoire, y a apporté une importante contribution.



ABIOLA FÉLIX IROKO : ITINÉRAIRE D'UN CHERCHEUR AFRICAIN HORS PAIR

Le royaume du Danhomè a bénéficié de plusieurs études sur-tout dans le domaine politique. En effet, dans l'article *Qui est donc au juste le premier roi du Danhomè ?*, il démontre que c'est Dako-Donu qui fut le premier roi de cette entité avant la grande expansion impérialiste des XVIII^e et XIX^e siècles. Gangnihèsu, son frère, comme le reconnaissent tous ses descendants, n'a jamais régné et ne saurait figurer dans la généalogie des rois du Danhomè.

Cette généalogie a été étudiée par notre chercheur et se trouve dans l'article *Pour une révision de la généalogie des rois du Danhomè*. Dans ce dernier, il expose la liste des souverains fon avant la conquête française. Elle se présente comme suit : Dako, Huégbaja, Akaba, Hangbé, Agaja, Tégbésu, Kpengla, Agonglo, Adandozan, Guézo, Glèlè et Béhanzin.

Agoli-Agbo n'y figure pas car selon l'auteur, il n'a pas régné sur un Danhomè indépendant et souverain. La reine Tasi Hangbé et le roi Adandozan, tous contestés aujourd'hui, du moins par certaines personnes, se retrouvent sur la liste. Si la première est contestée à cause de son sexe, le second l'est parce qu'il a été déchu et remplacé par son frère. Sa mère a subi le même sort. C'est ce que montre l'article *La déchéance de la mère du roi Adandozan*. Félix Iroko explique qu'après le coup d'État qui destitua son fils, la mère d'Adandozan fut déchuë, pour plusieurs raisons, de son statut de *Kpojito*.